



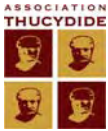
Jean Delumeau

DE LA PEUR AU PARADIS.
ITINÉRAIRE D'UN HISTORIEN,
JEAN DELUMEAU



fayard

Jeudi 18 novembre 2010



THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent dans un espace convivial des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société.

Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets, cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux compréhension du sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact

Patrice Sawicki : patricesawicki@hotmail.com

Cafés Thucydide : <http://cafes.thucydide.com>

Association Thucydide : www.thucydide.com

SOMMAIRE DU LIVRET

Présentation générale	p. 2
Présentation de l'intervenant	p. 3
Le thème du jour	p. 3
Images de paradis	p. 4
Le paradis chez les chrétiens Définition	p. 5
Images de paradis	p. 6
Le paradis dans le judaïsme. Définition	p. 7
Images de paradis	p. 8
Le paradis en islam. Définition	p. 9
Images de paradis	p. 10
Conseils de lecture	p. 11
Conseils de lecture	p. 12

Citation

Les hommes sont extrêmement portés à espérer et à craindre, et une religion qui n'aurait ni enfer ni paradis ne saurait guère leur plaire.

Montesquieu
De l'esprit des lois

PRÉSENTATION DE L'INTERVENANT



Jean DELUMEAU.

Historien moderniste, spécialiste des mentalités religieuses, Jean Delumeau est membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles lettres) et professeur honoraire au Collège de France. Il a enseigné l'histoire des mentalités religieuses dans l'Occident moderne au Collège de France de 1975 à 1994 et a été Directeur associé et Directeur d'étude à l'École des Hautes Études en Sciences sociales.

LE THÈME DU JOUR

Jean Delumeau évoquera ce 18 novembre 2010 son dernier ouvrage, *À la recherche du paradis*, son parcours d'historien, et ce qui l'a amené, en plus de 30 ans de carrière, à passer de l'étude de la peur à l'étude du paradis.



L'ouvrage *À la recherche du paradis* : le pessimisme qui nous envahit aujourd'hui suscite plus que jamais une demande de paradis chez un public inquiet devant l'avenir. D'où cette synthèse en un seul volume, sans notes et la plus limpide possible d'une *Histoire du Paradis* en trois volumes et traduite en plusieurs langues. Jean Delumeau y conserve le même itinéraire du « jardin des délices » au « bonheur éternel », en passant par l'attente de « mille ans de paix sur terre ». Mais le ton est ici plus personnel et place est faite aux

interrogations d'aujourd'hui sur le sens de la vie et de la mort. Ce nouveau livre se présente donc comme une méditation, à base d'histoire, sur le thème de l'espérance, qu'avaient précédée ses travaux antérieurs sur la peur et le besoin de sécurité. Toujours proche de ses lecteurs, Jean Delumeau leur parle dans une langue simple, amicale et pacifiante qui invite au dialogue.

Éditions Fayard, 2010, 350 p., 25 €
Code ISBN / EAN : 9782213643939

LES PARADIS EN IMAGES



Oiseau de Paradis d'Indonésie.

<http://unmondeailleursphotos.hautetfort.com/archive/2007/08/08/1-oiseau-de-paradis-d-indonesie.html>



« Oiseau de Paradis » - Fleur tropicale originaire du sud du continent africain.
Photo : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Oiseau_du_paradis.jpg

DÉFINITION

✧ EDEN (ou jardin d'Éden)



Le Paradis, Marc Chagall - Musée national Message biblique Marc Chagall, Nice - RMN

Dans la tradition juive, le jardin d'Éden (*gan eden*) est un jardin (*gan*) que Dieu planta en un lieu du nom d'Éden (Gn 2,8) pour y installer Adam. Les savants sont en désaccord sur l'étymologie du mot *eden* (pour certains, il vient du mot hébreu signifiant « délices », pour d'autres de l'akkadien « plaine », pour d'autres encore de l'ougaritique, « lieu où les eaux abondent »).

La Bible le localise à l'« Orient », c'est-à-dire vraisemblablement à l'est de la terre d'Israël. Le jardin d'Éden contenait « tout arbre agréable à voir et bon à manger », ainsi que l'« arbre de vie » et l'« arbre de la connaissance du bien et du mal ». Le trio formé par l'arbre de vie, la femme et le serpent se retrouve dans de nombreux mythes du Proche-Orient et du monde grec. Après qu'Adam a commis la faute, Dieu s'empresse de l'écarter de l'arbre de vie, car ses fruits le rendraient immortel (Gn 3,22). Cet épisode rappelle par bien des aspects la quête d'immortalité du héros babylonien Gilgamesh. La Septante a traduit en Gn 3, 23-24 *gan* par *paradeisos*, « paradis », et *eden* par *truphè*, « délices ». Le jardin d'Éden est en effet devenu dans la littérature juive postérieure à la bible, et notamment dans la littérature rabbinique, le paradis dont héritent les justes après leur mort ou dans les temps messianiques. Les traditions rabbiniques sur le jardin d'Éden abondent. L'une des plus anciennes affirme que l'orgueil conduit à la géhenne (l'enfer), et l'humilité au jardin d'Éden. Dieu aurait montré l'emplacement du jardin d'Éden à Moïse peu avant la mort de celui-ci, ainsi qu'aux justes qui s'y déplacent dans la joie. Il y aurait sept compagnies de justes dans le jardin d'Éden, situées les unes en-dessous des autres, la plus élevée étant la plus proche de Dieu.

Article « Éden » dans la rubrique « Judaïsme »
du *Dictionnaire des monothéismes*,
de J. Potin et V. Zuber (dir.), éditions Bayard, Paris, 2003, p. 53.

LES PARADIS EN IMAGES



Paradis fiscal

Dessin paru sur le site de l'hebdomadaire d'information et d'investigation satirique
Backchich : www.bakchich.info/IMG/jpg_paradisfiscaux.jpg

DÉFINITION

+ PARADIS

La tradition chrétienne appelle « paradis » le lieu où Dieu plaça le premier homme et la première femme. Mais c'est aussi l'endroit dans l'au-delà (le ciel) où les hommes peuvent jouir, après une vie exemplaire, d'un



Le Paradis Terrestre, Pieter Brueghel Le Jeune (1564-1636) - (Musée des Beaux-Arts de Besançon).

bonheur sans fin. Pour distinguer les deux, on ajoute au premier le qualificatif de « terrestre » : Adam et Eve vivaient donc au « paradis terrestre ».

De nombreux commentateurs ont voulu situer géographiquement le paradis (...); les textes bibliques évoquant cet espace se rattachent à une tradition quasi universelle qui promet à l'homme une terre de volupté et de délices après la

mort. Dans ces textes, on s'attache aussi à montrer comment, à cause du péché, l'homme a perdu l'accès au paradis. Ce lieu est ainsi l'indicateur de la gravité de la faute de l'homme. C'est surtout dans l'Ancien Testament que se situent les évocations du paradis; on n'en trouve que trois allusions dans le Nouveau Testament (Lc 23,43; 2 Co 12,4; Ap 2,7). La plus connue est la première, la promesse faite au bon larron crucifié avec le Christ : « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » C'est l'espérance dans le Christ qui devient l'accomplissement de la foi chrétienne. La liturgie, pour sa part, s'appuyant sur les textes bibliques cités ci-dessus, présente le paradis comme le lieu du bonheur et de la paix où les élus rencontrent Dieu à la fin des temps.

Article « Paradis » dans la rubrique « Christianisme »
du *Dictionnaire des monothéismes*,
de J. Potin et V. Zuber (dir.), éditions Bayard, Paris, 2003, p. 338.

LES PARADIS EN IMAGES



Bahamas, Paradise Island

1 : www.zazzle.fr/salutations_dile_de_paradis_bahamas_carte_postale-239826960747318464

2: www.casino-platinum.com/lhistoire-de-latlantis-paradise-island-resort-aux-bahamas/892

DÉFINITION

☾★ PARADIS

Dans le Coran, deux mots sont employés pour désigner le paradis : le mot *janna*, « jardin », le lieu du bonheur réservé aux élus, appelé aussi la « maison de la paix » (*dâr al-salâm*), et celui de *firdaws*, qui a donné en



Adam et Eve au paradis, Fâlnâme de Djafar Sadigh, 1550, New York, Collection de A.Martin

français « paradis », du vieux perse *pairidaeza*, qui signifie « clôture », « parc » (en grec *paradeisos*). De même que l'enfer est la demeure éternelle des pécheurs, le paradis est celle réservée aux justes, à ceux qui ont cru. Ce jardin est le lieu de la béatitude promise aux élus, où coulent des fleuves dont l'eau est incorruptible, des fleuves de lait, de vin et de miel (47,15) ; les bienheureux qui y seront envoyés lors du Jugement dernier y jouiront d'une paix éternelle et deviendront ainsi immortels (50,34). Les jardins du paradis sont désignés comme « Séjour de

Vérité » de ceux qui craignent Dieu (54,55). Dieu promet aux élus des fruits et des boissons d'une abondance sans limites, des ruisseaux et des ombrages où ils pourront se rafraîchir, car ce « jardin est large comme les cieux et la terre » (3,133). (...) Les croyants auront pour épouses des vierges éternellement jeunes appelées houris (37,48). (...). Le symbolisme du paradis coranique traduit, dans un langage accessible à l'ensemble de la communauté, le mystère du bonheur céleste, celui de la connaissance de Dieu, celui du retour vers le Seigneur. (...).

Article « Paradis » dans la rubrique « Islam »
du *Dictionnaire des monothéismes*,
de J. Potin et V. Zuber (dir.), éditions Bayard, Paris, 2003, p. 510.

LES PARADIS EN IMAGES



*Nous donnerons des millions de postes de travail de la classe ouvrière pour les 518 nouvelles usines et fabriques **

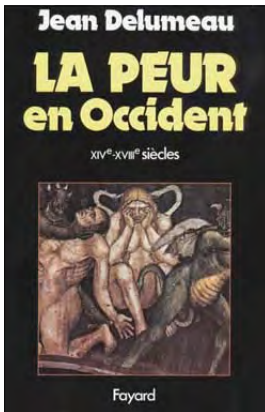
URSS, le paradis des travailleurs

http://www.sovmusic.ru/english/p_view.php?id=231

* Traduction Louis Mutricy

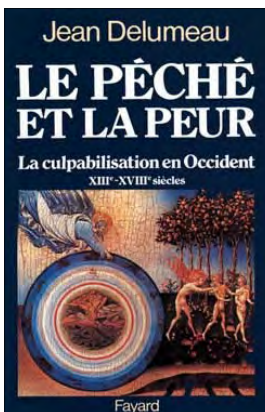
CONSEILS DE LECTURE

Quelques ouvrages de Jean Delumeau



La peur en Occident (XIV^e-XVIII^e siècles) : une cité assiégée, Pendant des siècles, la peur a hanté l'esprit de l'homme occidental. Ses causes étaient innombrables (peste, brigandage, faim, voyages lointains...). A ces craintes raisonnées fondées sur des éléments naturels, s'en ajoutaient d'autres plus "mystiques" : peur de la fin des temps, mais surtout peur de Satan et de ses représentants sur Terre (sorcières, musulmans, juifs, etc.). J. Delumeau nous entraîne dans un univers où les boucs émissaires ont contribué, bien malgré eux, à une certaine cohésion interne de la société.

Fayard, 1978



Le péché et la peur La culpabilisation en Occident, XIII^e-XVIII^e siècles

Poursuivant son enquête sur la peur en Occident, Jean Delumeau explore en une forte synthèse l'angoisse de l'homme pécheur et les peurs qu'il ressent : peur de la mort, du jugement, de l'enfer. Le propos est net : jamais une civilisation n'avait accordé autant de poids et de prix à la culpabilité et à la honte que ne l'a fait l'Occident des XII^e-XVII^e siècles.

Fayard, 1983



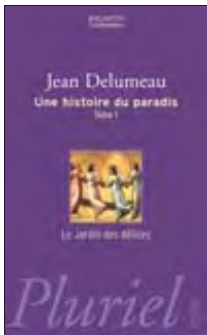
Rassurer et protéger Le Sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois

Le besoin de sécurité a évolué au fil des siècles. L'homme, dans un premier temps, a demandé à Dieu de protéger sa maison, ses champs, d'éloigner les épidémies, les orages, les tempêtes. L'Eglise rassure alors ses fidèles en multipliant processions et bénédictions, le culte des saints devient de plus en plus populaire. Avec les Lumières, la demande de sécurité se laïcise. Au besoin d'assurance spirituelle succède une volonté de protéger le corps. L'enfer s'éloigne en même temps que le fatalisme et l'insécurité. Individus et société se prennent davantage en charge: on lutte contre le feu, on éclaire les villes, on renforce les polices. Leibniz compare l'Etat à un navire dont les marins sont solidaires et suggère que la collectivité se porte financièrement au secours des citoyens frappés par le malheur: c'était dessiner la première politique de "sécurité sociale" et un schéma d'assurances générales.

Fayard, 1989

CONSEILS DE LECTURE

Quelques ouvrages de Jean Delumeau (suite et fin)



Une histoire du Paradis (T. I, *Le jardin des délices*, T. II, *Mille ans de bonheurs*, T. III, *Que reste-t-il du paradis ?*)

La chrétienté a longtemps vu dans le paradis terrestre une réalité historique. Amalgamant le récit de la Genèse avec la culture antique, elle para le "jardin des délices" de toutes les beautés de l'Age d'or et des Iles Fortunées. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer à quel point le paradis terrestre a préoccupé nos ancêtres. Pendant des siècles, de doctes ecclésiastiques s'interrogèrent sur la taille d'Adam et Eve, sur leur emploi du temps, sur leur pouvoir sur les animaux, sur leur vie sexuelle. Le Moyen Age crut que le paradis terrestre, bien qu'interdit, subsistait en Orient. Puis on abandonna progressivement cette croyance pour chercher au loin des pays fabuleux censés conserver quelques privilèges de climat, de faune et de flore du jardin d'Eden — ce fut l'une des motivations des voyages de découvertes. D'autres se mirent à rêver avec une mélancolie croissante de l'Age d'or évanoui et du paradis perdu — ce fut l'un des aspects de la Renaissance. En même temps, les érudits des XVI^e et XVII^e siècles tentèrent de localiser l'endroit où Dieu avait planté son "jardin des délices"... jusqu'au jour où la mise en évidence de l'évolution conduisit à penser que les débuts de l'aventure humaine avaient été plus modestes qu'on ne l'avait supposé. Un rêve disparaissait, mais avec lui s'effaçait aussi l'image noire d'un Dieu en colère: pouvait-il avoir si durement puni l'humanité balbutiante des origines en la chassant du paradis terrestre ?



Fayard, 1992-2000

Pour les amateurs d'humour en bande dessinée, une série devenue rare...

La création du monde, de Jean Effel

